



SWISSSKILLS: YOANN SCHMID, ÉLECTRICIEN

Dans la lumière

A peine savait-il marcher que Yoann Schmid voulait déjà comprendre comment fonctionne un interrupteur. Une fascination qui s'est transformée en une véritable passion.

Il aime les différents aspects de la profession de monteur électricien: «Sur un chantier, nous sommes les premiers arrivés et les derniers partis. Les premiers parce que c'est nous qui plantons le tableau électrique de chantier sur le terrain vague. Ensuite, on travaille avant que les maçons coulent la dalle, puis on intervient devant les peintres et on retourne après leur passage. On opère de la cave au grenier», indique Yoann Schmid qui ne tarit pas d'éloges sur son métier.

Autrement, parce qu'un chantier dure souvent longtemps, le jeune électricien ajoute: «Ce que je préfère, c'est lorsqu'on apporte la touche finale et que je découvre le résultat. Etre la personne qui met en route, pour la pre-

mière fois, une installation électrique me procure un sentiment de fierté.»

S'entraîner malgré l'armée

Actuellement à l'armée en service long, le jeune homme qui est dans sa vingt et unième année ne relâche pas la pression. Lauréat du concours régional, il va participer aux SwissSkills cet automne. «Pour être à niveau, il va falloir que je suive des entraînements. C'est une démarche importante qui permet de ne pas perdre sa rapidité d'exécution. Mais étant chauffeur à l'armée jusqu'au mois de mai 2015, je ne sais pas encore exactement comment je vais pouvoir m'organiser. Normalement, on devrait me permettre de me libérer. Pour faciliter la participation à ce concours, le chef de l'Armée,

CHAMPIONNAT ROMAND

1^{ER} RANG

L'ASSOCIATION VALAISANNE
DES INSTALLATEURS-ELECTRICIENS
FÉLICITE

Schmid Yoann



D'AVOIR PARTICIPÉ AU CHAMPIONNAT ROMAND
DES INSTALLATEURS-ÉLECTRICIENS CFC
DU 18 AU 23 FÉVRIER 2014
AU CERM DE MARTIGNY.

JEAN-DANIEL AYMON

YVONNE FELLEÏ



Martigny, le 23 février 2014

le commandant de corps André Blattmann, a écrit une lettre ouverte indiquant qu'il autorise des congés pour les candidats sélectionnés.»

Des exigences élevées

Afin d'arriver premiers en compétition, les participants doivent faire preuve d'une grande précision au niveau de l'exécution. «Par exemple, si on nous demande d'installer un interrupteur à 1,15m du sol, il ne peut pas être 2mm en dessous. Lors du concours de Martigny, la tolérance n'était que de un millimètre.»

L'installation est montée sur un panneau de bois. Tous les éléments uti-

lisés pour sa conception doivent être visibles. Afin d'augmenter les difficultés, les participants utilisent et raccordent des tuyaux de différents types qui sont façonnés à la main pendant le concours. Le tableau électrique doit être réalisé avec une grande précision, fonctionner correctement et être esthétique. Une grande habileté est nécessaire. Mais avant l'élaboration de ce panneau, il est important d'avoir une très bonne compréhension de la situation proposée. Ainsi, à Martigny, il s'agissait d'une installation destinée à une serre pour un horticulteur. Le tableau électrique devait être entre autres relié à des capteurs. En plus de

l'éclairage, il fallait prévoir un système infrarouge, un dispositif d'arrosage, tenir compte de l'humidité, etc. «L'idée générale est de regrouper beaucoup de techniques sur un espace restreint et de nous confronter à toutes les difficultés que l'on peut rencontrer en situation réelle», précise Yoann Schmid.

Les plans de montage sont fournis, ainsi que les données techniques et, pour une telle installation, les électriciens doivent désormais aussi avoir des connaissances en domotique. Actuellement, les apprentis reçoivent une formation de base en programmation. «Mais c'est un métier qui nécessite d'être autodidacte.» Ce qui ne pose pas de problème à Yoann Schmid qui, outre le ski, compte l'informatique parmi ses hobbies.

Une ambition bien planifiée

Ayant fini son apprentissage en 2013 chez Grau Electricité à Martigny, le jeune soldat retrouvera son emploi après son temps à l'armée. Ambitieux et passionné par son métier, il compte bien continuer à se perfectionner. «J'ai choisi de faire mon armée en service long afin de pouvoir compléter plus facilement ma formation professionnelle.» Partir régulièrement sous les drapeaux complique le suivi de

cours, en particulier ceux du soir. «En tant qu'électricien, on peut réaliser plusieurs brevets. J'aimerais compléter mon CFC par un brevet d'électricien chef de projet, pourquoi pas décrocher le diplôme fédéral d'installateur électricien et obtenir un brevet fédéral de contrôleur.»

Fort de son expérience à Martigny et de son travail, le jeune homme se sent assez serein pour affronter les Swiss-Skills. En toute camaraderie, Yoann Schmid se réjouit déjà de se frotter aux autres concurrents: «J'aime la compétition, ça me booste!» ●

TEXTE: LUDMILA GLISOVIC
PHOTOGRAPHIES: VANINA MOREILLON